

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

59e Année. — No 9.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 22 MARS 1940.

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Les derniers coups de canon de la campagne électorale

Ils seront tirés par les deux candidats en fin de semaine, tant à Granby que dans les autres parties du comté de Shefford. — Une enthousiaste assemblée à l'hôtel de ville, lundi soir dernier. — M. J.-H. Leclerc confond ses détracteurs.

Le candidat libéral dans Shefford, M. J.-H. Leclerc, parlait à Waterloo pour la dernière fois, lundi soir, avant le scrutin général du 26 mars, dans une salle aux trois quarts remplie d'électeurs et d'électrices intéressés.

Il était accompagné de MM. Carl-M. Bullock, représentant du comté à l'Assemblée législative, de Me Paul Provost, C.R., de Granby, de M. A.-J. Thibodeau et du Dr Armand Hay, tous deux de Montréal. La réunion, très enthousiaste, se tint sous la présidence conjointe de MM. C.-A. Robidoux et A.-P. Hillhouse.

UN INCIDENT

Un incident digne d'être rapporté se déroula quelques minutes avant la réunion, alors qu'un ancien citoyen de Ste-Anne de Stukely, qui fait partie du Régiment de Maisonneuve et actuellement en permission chez ses parents, fut présenté à M. Leclerc et s'entretenant quelques instants avec lui.

Contrairement à ce que dit un peu partout dans le pays M. Manion, sur la façon dont nos soldats sont logés, armés ou habillés par les autorités militaires, ce futur combattant n'a que des éloges à faire aux pouvoirs publics et se dit très satisfait de son sort.

M. Leclerc ayant demandé au soldat en congé provisoire si ses sous-vêtements étaient de laine ou de coton, son interlocuteur n'hésita pas à lui prouver d'un geste que les propos du chef de l'opposition étaient entièrement dénués de vérité et qu'il était, comme le sont d'ailleurs tous les autres volontaires dans nos divers camps d'entraînement ou écoles d'aviation, chaudement et confortablement vêtu.

"Je ne crois pas, a déclaré ce soldat en quittant M. Leclerc et le groupe d'amis qui l'entouraient à ce moment-là, que le Dr Manion oserait répéter ses histoires à dormir debout devant un groupe de mes compagnons d'armes."

BELLE SERIE DE DISCOURS

Le Dr Armand Hay et Me Paul Provost, qui devaient parler le même soir à Granby, furent les premiers à adresser la parole aux citoyens réunis à l'hôtel de ville. Tous deux s'appliquèrent avec succès à montrer ce que le pays a été sous les administrations conservatrices et libérales, pour en arriver au même raisonnement, savoir: que la doctrine libérale repose sur la liberté des individus et qu'elle est plus que toute autre apte à satisfaire leurs goûts, leurs désirs et leurs aspirations. Me Provost ne se contenta pas d'établir un parallèle entre les partis en présence dans cette lutte, mais porta ses comparaisons sur les deux hommes qui s'affrontent dans Shefford, comparaisons qui sont tout à l'avantage du candidat libéral et de la politique qu'il préconise.

M. CARL-M. BULLOCK

Le député de Shefford à l'Assemblée législative, qui devait également parler lundi soir à Granby, fut l'objet d'une très belle manifestation lorsque le président rappela aux électeurs de Waterloo que M. Bullock avait obtenu, au scrutin d'octobre dernier, l'une des plus belles majorités sinon la plus belle jamais données par notre ville à un candidat libéral.

Après avoir déclaré que le vote des femmes était de nature à doubler, en 1940, cette majorité, puisque les femmes s'intéressent de plus en plus à la chose publique, l'orateur explique comment se fait la répartition des contrats pour fournitures de guerre et montre qu'en ceci comme en bien d'autres choses, le chef de l'opposition et son candidat dans Shefford errent lamentablement. Quant à la conduite du gouvernement en ce qui touche à notre participation au conflit européen, elle n'a rien de précipité, mais se fait de façon méthodique et sûre et à la grande satisfaction des Alliés.

C'est la deuxième fois que M. Bullock parle à Waterloo depuis sa belle victoire de l'automne dernier et c'est également la deuxième fois que les électeurs lui font une réception aussi chaleureuse. Il était en effet à côté de M. J.-H. Leclerc lorsque celui-ci fut, récemment, choisi comme porte-étendard du parti ministériel dans cette division.

CEUX D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le chef de l'opposition ayant, au cours d'une allocution qu'il prononçait en ces dernières semaines, essayé de comparer désavantageusement nos hommes d'Etat actuels avec ceux du temps de sir Wilfrid Laurier, M. A.-J. Thibodeau, l'orateur suivant, tout en rendant hommage au chef libéral dont le nom a été tant de fois cité dans la présente campagne, déclare que Laurier a trouvé dans la personne des King et des Lapointe de dignes successeurs et que le parti n'a pas à rougir de pareils hommes.

M. Thibodeau, dont le fils fait partie du 22e Régiment, sait comment nos soldats sont traités par le gouvernement King et dit carrément son fait au leader de l'opposition, qui ne voit rien de bon dans l'oeuvre de guerre de M. King et de ses collègues. Il termine par un vibrant éloge du candidat libéral dans Shefford, M. J.-H. Leclerc.

DES ACCUSATIONS PUERILES

M. Leclerc, qui parla en français et en anglais, fait allusion au début de son discours aux critiques puériles du chef de l'opposition pour ce qui a trait à notre effort de guerre et relève quelques-unes des accusations que son adversaire dans Shefford lance aujourd'hui contre lui. M. Choquette, dit-il, devrait être le dernier homme à lancer des pierres aux autres, car il habite une maison de verre qu'il ne faudrait pas beaucoup de cailloux pour démolir.

Le président de l'assemblée ayant, un instant auparavant, rappelé le mur de protection construit sur l'Yamaska, en plein coeur de Waterloo, grâce aux bons offices de notre représentant à la Chambre des Communes, qui obtint des pouvoirs publics les crédits nécessaires à ce travail, M. Leclerc déclare que M. Choquette est pourtant d'avis que la construction de ce mur, comme de celui qui s'élève à Granby, est de l'argent jeté à l'eau.

(Suite à la page 5)

Variété trop grande dans le poids du pain

Une enquête est entreprise en vue d'assurer aux consommateurs la pleine valeur de leur argent. — De 17 à 24 onces. — Gare aux pouvoirs publics!

Combien pèse le pain que les boulangers de cette ville ou de l'extérieur nous vendent de six à neuf cents?

C'est ce que les autorités policières ont voulu savoir en faisant, l'autre jour, une petite enquête à Waterloo.

Le résultat de cette enquête est que le poids du pain distribué chez nous varie de 17 à 24 onces, alors qu'il est censé être de 24 onces, ni plus ni moins, huit heures après sa cuisson.

La moyenne, ici, est de 19 onces, ce qui semble un poids relativement faible, en dépit du fait que le prix reste sujet à changement selon l'établissement d'où il provient et la qualité qu'il possède.

Le chef de police a donc cru devoir se mettre en communication avec qui de droit afin d'obtenir le texte de la loi régissant la fabrication et la vente du pain. Ce texte, une fois en sa possession, il prendra les moyens voulus pour assurer aux consommateurs la pleine valeur de leur argent dans l'achat d'un produit alimentaire en aussi grande demande que le pain.

L'examen du lait, tel que réclamé par la Chambre de Commerce cadette, n'a pas été sans amener certains fournisseurs par trop négligents à mieux surveiller le liquide qu'ils laissent de porte en porte. On espère que le contrôle qui s'exercera bientôt à l'endroit du pain ne manquera pas d'être également à l'avantage des consommateurs.

La guerre, en se prolongeant, amènera infailliblement une hausse dans le prix des nécessités de la vie. C'est bien le moins que les fournisseurs, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, donnent à leurs clients un poids et une mesure correspondants à ce qui leur est payé. Et, s'il y a négligence à ce sujet, nul doute que les pouvoirs publics interviendront. A bon entendeur, salut!

LES PARTISANS TROP ZELES

Ils ne seront pas tolérés près des bureaux de scrutin le 26 prochain. — La loi est très sévère sur ce point.

Des mesures ont été prises par l'officier rapporteur, M. Oscar Séguin, pour que l'ordre et la paix règnent dans toutes les parties du comté de Shefford au scrutin du 26 courant. C'est dire que ceux et celles qui se rendront aux polls mardi prochain, pour y enregistrer leur vote, ne seront nullement molestés.

L'officier rapporteur et ses assistants peuvent, en vertu de la loi, empêcher la présence de représentants des candidats à la porte des bureaux de votation, comme cela se faisait autrefois.

"Nous n'avons aucune objection à tolérer la chose et nous la tolérerons à condition que ces représentants se tiennent à quinze ou vingt pieds de l'en-

A dents blanches

Les Manion ont évidemment la manie de manier.

Mais qu'ils ne nous prennent pas pour de bonnes pâtes.

Si le carême a tué quelqu'un, la chose ne s'est pas ébruitée.

Le candidat qui perd son dépôt n'est pas toujours le vrai perdant.

Le Reich et le Kremlin se servent rarement d'ellébore dans leurs purges.

Les institutrices de la Saskatchewan ont un traitement annuel de \$700.

C'est plus de deux fois celui de nos pauvres petites maîtresses d'écoles.

Plusieurs aspirants-députés sont mieux de ressusciter le 24 au matin, car après...

M. Manion veut, en supprimant les permis de radio, nous faire un cadeau de \$2.50.

Mais il nous en coûterait plus que cela s'il devenait, ce dont Dieu nous préserve, premier ministre du Canada.

Quant à ses discours politiques, au microphone ou ailleurs, ils sont, même entendus pour rien, d'une cherté excessive. "Time is money".

Le vieil homme que certains "organisateurs" ont l'intention de dépouiller d'ici Pâques a tout l'air d'un candidat.

Etaler son ignorance en petit comité, c'est de l'audace; mais l'afficher à la radio, c'est de l'effronterie.

Si les boulangers ne nous donnent pas toujours le poids légal, c'est peut-être à seule fin de nous rappeler que nous sommes nés pour un petit pain.

La "Tribune" nous apprend qu'il a fallu un convoi de huit voitures pour transporter à Brenmaro ces hommes de poids que sont le Duce et le comte Ciano. Heureusement que Goering n'était pas avec eux!

Nous ne sommes évidemment pas encore sur le point de répéter, après Charles d'Orléans:

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vestu de broderie
De soleil raillant, cler et beau.
Il n'y a beste ne oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie:
Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie...

trée de tels bureaux, nous déclarait hier M. Séguin. De plus, l'électeur qui viendra exercer son droit de vote sera libre de répondre aux questions que lui poseront ces représentants; il n'y sera nullement tenu.

"Il est évident que, dans un centre urbain, il est plus avantageux pour l'électeur qui entre au bureau de s'enquérir dans quel poll il vote. Mais, ainsi que je viens de le dire, on ne sera pas tenu de répondre à qui que ce soit et aucun partisan trop zélé ne sera toléré à la porte des bureaux de scrutin pendant toute la durée du vote."

Le Journal de Waterloo

souhaite à tous ses lecteurs et annonceurs

Un Joyeux Pâques

L'élection du 26

La campagne électorale est à peu près terminée. Après avoir entendu les appels qui lui ont été adressés en ces dernières semaines, à la radio, dans les journaux et ailleurs, par les représentants des divers partis en lice, après avoir pesé le pour et le contre et bien réfléchi sur les conséquences de ce geste, l'électeur canadien ira, mardi prochain, enregistrer son vote.

Toujours précieux en temps ordinaire, le droit de suffrage est devenu, dans la période agitée que nous traversons actuellement, quelque chose de sacré. Ne pas s'en prévaloir quand on le peut, c'est manquer gravement à son devoir et risquer, par cette abstention, de voir le Parlement subir les assauts d'une armée d'arrivistes alors qu'il y faut, plus que jamais aujourd'hui, de véritables hommes d'Etat.

Si quelqu'un s'opposait au libre exercice de ce droit, quelles protestations ne déclencherait-il pas dans tous les milieux! Et pourtant, combien d'individus ignorent à chaque élection, par apathie, indifférence ou désintéressement complet des affaires publiques, un privilège auquel ils devraient tenir d'autant plus qu'il confère à leur qualité de citoyens sa vraie signification!

Mais, s'il est important de se rendre au poll, il ne l'est pas moins de voter avec intelligence et bon sens, libre de tout esprit de parti, soucieux de protéger ses meilleurs intérêts et ceux de son pays, au lieu de songer plutôt à assurer la victoire d'un groupement quelconque. En sera-t-il ainsi lors de la grande consultation populaire de mardi prochain? C'est ce qu'il convient de souhaiter sincèrement.

Le Canada, que nous le voulions ou non, est maintenant en guerre. Il doit, dans la mesure de ses forces et selon les moyens dont il dispose, participer au conflit européen et y jouer jusqu'à la fin un rôle de premier plan. C'est précisément sur cette participation et la forme qu'elle ne manquera pas de prendre avec le temps et la prolongation des hostilités que s'établit la différence entre ceux qui s'affrontent en ce moment.

Les libéraux, dirigés par le très honorable Mackenzie King, estiment que notre contribution doit rester volontaire et ne pas dépasser nos ressources en hommes et en argent. Ils ont, depuis le 3 septembre, adopté les mesures qui s'imposaient et procédé, dans l'espace de quelques semaines, à la défense du territoire canadien d'abord, puis à l'établissement d'usines de munitions et à l'envoi de troupes outre-mer. Ils viennent de conclure avec les autorités britanniques des arrangements qui permettront à des milliers et des milliers d'aviateurs de recevoir ici l'entraînement dont ils ont besoin avant d'aller se joindre aux pilotes de la R.A.F. Tout cela s'est fait ou se fera sans chambardement dans le pays aussi bien que dans notre mode d'administration.

Le chef de l'opposition, M. Manion, est plus exigeant. Il critique l'effort de guerre du gouvernement fédéral et voudrait vraisemblablement que le Canada fit davantage au double point de vue soldats et munitions. Le Dr Manion s'est bien gardé en ceci d'aller jusqu'au fond de sa pensée, mais il est permis, après la tournée qu'il entreprenait naguère à travers le pays et les nombreux discours qu'il a prononcés, de ne pas conclure autrement. M. Manion ne l'a pas dit, mais l'a laissé clairement entendre: il est pour la participation à outrance.

Tandis que le chef libéral et ses collègues se montrent prêts à assumer la pleine responsabilité des actes qu'ils poseront, le chef de l'opposition, lui, se rabat sur un cabinet d'union, avec — témoin celui de 1917 — tout ce que ce cabinet peut comporter de périls. Le premier et le second se disent également contre l'enrôlement obligatoire, mais la conversion du Dr Manion est de date si récente qu'elle reste et restera longtemps encore sujette à caution. L'électeur canadien est au courant de toutes ces choses.

Et c'est pourquoi, mardi prochain, qu'il soit de Toronto, de Winnipeg, de Montréal ou d'Halifax, il optera sans hésiter pour M. King, dont la politique est plus sensée, plus rationnelle et surtout mieux définie que celle de son adversaire.

Où voter mardi prochain

Les bureaux de scrutin en notre ville, pour l'élection du 26 mars, seront aux endroits suivants, rue Principale:

Poll 43	Chez Mme A. Grenier
Poll 44	Chez M. Narcisse Delorme
Poll 45A	A l'hôtel de ville
Poll 45B	A l'hôtel de ville
Poll 46	Chez M. Georges Béliveau
Poll 47	Chez Mme W. St-François
Poll 47	Chez M. Joseph Jolin

Il y a 7 bureaux de scrutin à Waterloo, 35 à Granby et 43 à la campagne, soit un grand total de 85 pour tout le comté.

LES FEUX DE FORETS EN 1939

L'un des principaux travaux effectués en 1939 pour la prévention des feux de forêts au Canada a été l'installation dans l'Ouest du pays du système "Wright", au moyen duquel on peut évaluer et pronostiquer les dangers d'incendie. C'est le Service forestier du ministère fédéral des Mines et des Ressources qui a pris l'initiative de l'installation dans les parcs nationaux du Mont Riding, Manitoba, et de Prince-Albert, Saskatchewan, en établissant quatre stations météorologiques dans chaque parc.

On a aussi fait une inspection préliminaire du caractère des incendies dans les parcs nationaux de Banff, de Jasper, et des lacs Waterton, et on a choisi pour expérience des sites de stations météorologiques. Comme les forêts et le climat de ces régions diffèrent beaucoup de ceux de l'Est du Canada, où l'on emploie le système Wright depuis plusieurs années, on a été obligé pour l'adapter à l'Ouest d'établir une station de recherches sur les dangers d'incendie à la Station d'Expérimentation forestière de Kananaskis, à Seebe, Alberta. On y poursuit les travaux en étroite collaboration avec le Service forestier de l'Alberta, et les officiers du ministère ont étudié plusieurs incendies considérables que le service provincial eut à combattre.

On a aussi fait des recherches relatives à l'emploi du système au porc du Mont Riding, à la Station d'Expérimentation forestière de Petawawa et du Nouveau-Brunswick. Dans cette dernière province, en particulier, on a continué en collaboration avec les autorités provinciales et les compagnies intéressées, les expériences entreprises sur les feux de forêts considérables.

Le système "Wright" d'évaluation et de prévision des dangers d'incendies en forêt a été inventé par un officier du Ministère fédéral, et on l'a employé avec avantage dans l'Est du Canada, où l'on a fait des études spéciales pour l'adapter aux forêts et au climat. Les forestiers, à l'aide de tables spéciales et des registres de la température quotidienne, peuvent se rendre compte d'un jour à l'autre du plus ou moins grand danger d'incendie et prendre les précautions opportunes quand la situation devient plus dangereuse.

LA VIE DES PECHERS

La vie d'un pêcheur comporte des fortunes très diverses. Prenons, à titre d'exemple de cet avancé, les deux jours d'une semaine récente ayant été l'objet de rapports et de relevés statistiques à l'adresse du ministère fédéral des Pêcheries de la part de ses inspecteurs en résidence en deux localités des côtes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

A Queensport, en Nouvelle-Ecosse, un certain lundi commença par paraître beau et chaud en face d'une mer du plus grand calme. Un banc très abondant de maquereaux se présenta à proximité du havre et de fortes prises de ce poisson y furent déchargées. Un seul pêcheur réalisa plus de \$400 à même ce banc. Une madrague, mise en opération par quatre pêcheurs, captura 26,000 livres de maquereau. Une pêche fructueuse fut de même effectuée à hauteur de Half-Island-Cove, de Black-Point et de Fox-Island, toutes localités sises dans les environs du havre, et les usines et ateliers d'industrialisation du poisson à Queensport travaillèrent nuit

et jour pour traiter le poisson aussi rapidement que possible.

Vers le même temps, sur la côte du Nouveau-Brunswick, d'autre part, les pêcheurs éprouvaient de graves contretemps et revers. Une forte bourrasque du sud-ouest balayait le littoral du comté de Charlotte, en provoquant les dégâts les plus onéreux. Plusieurs bateaux porteurs de poisson étaient fortement endommagés par les assauts furieux du vent et des lames. Des bateaux de pêche en bordigue, diverses petites barques et les bordigues elles-mêmes se trouvaient sous le coup des attaques les plus violentes de la part des éléments déchainés. Les dégâts causés aux bordigues à hareng le long de la côte depuis Back-Bay jusqu'à St-André furent évalués à \$1,000. Les barques de pêche en bordigue et certaines autres unités plus petites subirent des dommages dont la réparation coûtera \$500 et les bateaux porteurs de poisson, des dommages qu'on estime à environ \$1,500.

Le maquereau est un des poissons les plus importants de la Nouvelle-Ecosse. Il s'y en est pêché près de 228,000 quintaux en 1938 d'une valeur marchande de plus de \$274,500. La majeure part des prises est salée ou saumurée, mais des quantités considérables de ce poisson sont consommées à l'état frais. On traite aussi par le fumage une faible quantité de maquereau. Le hareng joue de même un rôle important dans les pêches du Canada. On le prend en abondance sur les côtes tant de l'Atlantique que du Pacifique.

UN SPORT CAPTIVANT

Lunenburg prend place sur la carte de pêche du thon à la ligne.

Lunenburg, ce fameux port de pêche marchande de la Nouvelle-Ecosse, est la dernière localité de la côte atlantique à prendre place sur la carte de pêche du thon à la ligne montée sur moulinet, d'après les renseignements fournis par l'inspecteur régional du ministère fédéral des Pêcheries.

Pendant que les pêcheurs hauturiers en leurs coquettes goélettes s'aventurent sur le vaste Atlantique à la recherche des grands bancs de poissons comestibles, leurs confrères du rivage se préoccupent de satisfaire aux goûts des pêcheurs amateurs de poissons de luxe tels que les thons à la nageoire bleue si renommés pour leurs qualités combattives.

D'autres gros poissons ont aussi été capturés au large de la côte. C'est ainsi que l'inspecteur rapporte la capture d'un requin de 9 pieds, mangeur d'hommes, d'un môle ou poisson-lune de 500 livres et, par pêche autre qu'à la ligne, d'un flétan de 400 livres, tous ayant été pris par des sportifs en exercice pendant la dernière saison.

La pêche des poissons de grande taille est devenue un sport important pendant l'été sur la côte de la Nouvelle-Ecosse. A des localités telles que Wedgeport et Liverpool, scènes du concours international de la pêche au thon, des prises remarquables ont été réalisées, y compris la capture d'un poisson d'une grosseur sans précédent à Shelburne et plusieurs records établis à la baie Jordan par des sportives. Des prises ont été aussi effectuées à Chester et au large de Clark's Harbour. La pêche de l'espadon au large de Louisbourg, au Cap-Breton, a aussi donné lieu à des records de pêche à la ligne sur la côte canadienne.

Le thon et l'espadon se pê-

chent aussi commercialement dans les eaux de la Nouvelle-Ecosse. Les plus fortes prises de thon s'effectuent en la région sise entre la pointe Pennant, comté de Halifax et la baie Mabone, comté de Lunenburg. La pêche marchande de l'espadon se centralise de bonne heure dans la saison sur le banc Georges, au large de la Nouvelle-Ecosse occidentale, et plus tard dans l'année, à hauteur de Louisbourg.

L'EDUCATION DES INDIENS

L'éducation continue de progresser chez les Indiens du Canada, souligne le ministère des Mines et des Ressources en annonçant que le nombre des élèves inscrits aux écoles indiennes durant l'année 1938-39 a atteint 18,752, dont 9,179 dans les pensionnats et 9,573 dans les externats. Le pourcentage des présences, qui fut de 77.36, indique que les Indiens sont loin d'être indifférents aux tentatives qu'on fait pour les rendre indépendants et capables de se suffire à eux-mêmes.

Pour satisfaire aux exigences d'une population indienne de plus en plus nombreuse, on a construit des externats aux

réserves suivantes durant l'année fiscale 1938-39: Caughnawaga, Québec; New Credit, Rabbit Island et Caradoc, Ontario; Berens River, Island Lake, Little Saskatchewan, Manitoba; Ahtahkakoops, Saskatchewan; Pemberton, Bella Bella et Bella Coola, Colombie britannique; A Rabbit Island, Ontario, et à Pemberton, Colombie britannique, ces écoles étaient les premières, mais aux autres endroits on a dû les construire pour en remplacer d'autres qui ne pouvaient plus servir comme écoles.

On a, durant la même année, dirigé vers l'étude de l'agriculture, de la mécanique automobile et de l'enseignement ménager, certains élèves qui sans cela eussent passé au cours supérieur. Outre les cours techniques réguliers, qu'on donne maintenant à presque tous les pensionnats et externats indiens, on a organisé, à titre d'expérience, certains cours spéciaux à plusieurs écoles indiennes. Ces cours portent sur le tissage au métier, sur le soin et l'entretien des animaux à fourrure et sur le travail des métaux.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

L'INDUSTRIE DU TABAC

L'industrie du tabac occupe une place importante dans l'économie agricole du Canada. Sur une valeur de \$22,880,770 de matériaux employés en 1938, un total de \$13,203,200 a été dépensé sur le tabac en feuilles brutes. Tout compté, l'industrie du tabac a utilisé 39,506,386 livres de tabac en feuilles, produit au Canada. La fabrication

de cigares a pris 2,328,259 livres; celles des cigarettes, 15,857,006 livres et celle du tabac à chiquer et à priser 21,321,121 livres. Les cigarettes étaient le produit principal; elles étaient au nombre de 6,899,735,000, évaluées à \$53,224,900.

La production totale de l'industrie pour l'année est évaluée à \$85,088,300, en augmentation de \$987,672 ou plus d'un pour cent sur l'année précédente.



Jean E. L'HEUREUX, B.A., O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P. M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q. — TEL. 437

Aux électeurs de Shefford

Fanfaronnades, Contradictions et Mensonges d'un moraliste improvisé

Mon adversaire, M. Choquette, qui se croit déjà membre du "Brain Trust" de M. Manion, pose au moraliste dans ses discours à la radio, au cours de ses assemblées et dans les journaux. Il est malheureusement regrettable que sa prétention lui fasse passer sous silence bien des faits et en dénaturer d'autres.

A l'élection d'octobre dernier, il se présentait ni plus ni moins comme candidat antiparticipationniste. Il fait maintenant la campagne sous la bannière de M. Manion, participationniste à outrance. Pour dissimuler cette volte-face, il cherche à faire oublier la politique de son chef et la véritable portée de cette élection en employant les attaques personnelles, en criant au scandale et en recourant au mensonge.

Mes années de service public auprès des citoyens de Granby et du comté sont un actif que je puis revendiquer avec fierté. M. Choquette n'en peut dire autant de lui-même. C'est plutôt à son égard qu'il devrait adresser les accusations de scandale qu'il aime tant à lancer un peu partout. Sa critique du gouvernement fédéral se révèle semblable à celle qu'il faisait naguère dans le domaine provincial: erronée et mensongère.

Mon adversaire a la mémoire courte sur bien des points. Il m'accuse d'avoir eu peur de le rencontrer en assemblée contradictoire en ajoutant que les seuls troubles qui se soient jamais produits à de telles assemblées l'ont été par les

libéraux. Que fait-il de la nomination d'octobre dernier alors qu'il avait emmené avec lui pour y mener le vacarme des employés de la Voirie? Je crois d'ailleurs avoir rencontré l'approbation de tous les bons citoyens en abolissant cette tradition à l'exemple des candidats dans la plupart des autres comtés.

M. Choquette laisse entendre au cours de ses assemblées que j'ai fait retrancher de mes discours à la Chambre des Communes un passage où j'aurais dit que le beurre se vendait trop cher dans la province de Québec. C'est un autre de ses mensonges. Les exemplaires de mes discours sur l'industrie laitière que j'ai fait répandre dans le comté sont des copies officielles du Hansard et ont été imprimés à l'Imprimerie du Roi à Ottawa.

Je ne veux pas m'attarder plus longtemps à réfuter les accusations ridicules et mensongères de mon adversaire. D'ailleurs, personne ne le prend au sérieux. Si les bons conservateurs, qui l'ont délaissé, avaient eu l'intention de me faire de l'opposition, ils auraient certes choisi un candidat plus représentatif. Un de ceux-ci se faisait récemment l'interprète de la pensée générale en disant que M. Manion n'avait pu trouver mieux qu'un homme de paille à présenter.

Il y a à peine six mois, M. Choquette a été pesé par l'électorat du comté et trouvé trop léger. Il en sera de même, encore une fois, le 26 mars prochain, pour le plus grand bien de son parti et du comté.

J.-H. Leclerc

CANDIDAT LIBERAL.

La page des cultivateurs

LE MERITE AGRICOLE 1940

Invitation aux cultivateurs du district No 1.

Le concours provincial annuel d'exploitation de fermes pour obtenir l'un des degrés de l'Ordre de Mérite Agricole sera tenu, en 1940, dans la région désignée sous le numéro 1.

Ce district est l'un des plus riches de la province, au point de vue agricole. Il comprend les comtés suivants: Argenteuil, Beauharnois, Châteauguay, De Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes; Hochelaga, Huntingdon, Jacques-Cartier, Laprairie, Napierville, l'Assomption, Laval, Soulanges, Terrebonne et Veureuil.

Les agriculteurs de ces comtés sont tous invités à participer à ce tournoi agronomique. Le concours comprend trois catégories de participants: les cultivateurs professionnels, les régisseurs de fermes de démonstration et les agriculteurs-amateurs.

L'Ordre de Mérite Agricole est une institution du gouvernement provincial fondée en 1890 par l'honorable Honoré Mercier pour reconnaître et récompenser les services rendus à l'agriculture québécoise par la bonne administration des fermes.

Par l'intermédiaire du ministère de l'Agriculture, le gouvernement distribue aux vainqueurs qui vont grossir les rangs de ce qu'on peut appeler notre aristocratie rurale des prix, des médailles et des diplômes. Signalons incidemment que le nombre des personnes qui s'inscrivent au concours augmente d'année en année.

M. Oscar Lessard, officier spécial au ministère de l'Agriculture, nous informe que les fermiers désirant prendre part au concours peuvent, dès ces jours-ci, se procurer des formulaires d'inscription chez leur agronome de division. Il rappelle qu'un article des règlements de ce concours prévoit que lesdites formulaires doivent être remplis, remis à l'agronome ou adressés directement au ministère avant le 1er juin.

tats-Unis n'ont jamais fourni beaucoup de potasse au Canada. Heureusement, la situation sous ce rapport s'est grandement améliorée depuis lors et l'on prévoit maintenant que les approvisionnements seront réguliers et bien suffisants.

D'une part, la production de potasse aux Etats-Unis a été accrue à tel point que l'on croit qu'elle suffira pour ravitailler tout le continent de l'Amérique du Nord, et, d'autre part, les maisons françaises ont annoncé qu'elles pourraient fournir au Canada toute la quantité nécessaire cette année. En fait, il y a maintenant de grandes quantités de potasse française au Canada. Il n'y a donc pas lieu de redouter un manque de cet élément fertilisant dans un avenir immédiat, et les cultivateurs peuvent continuer à acheter des engrais potassiques dans la même proportion qu'avant la guerre.

LES PRIX DU MARCHE

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 16 mars 1940:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 19c; B—4 lbs à 5 lbs, 18c; C—3 lbs à 4 lbs, 16c; coqs, 13c.

Poulets vivants à rôti

Gris—A—6 lbs et plus, 18c; B—5 lbs à 6 lbs, 17c; C—4 lbs à 5 lbs, 16c; D—3 lbs à 4 lbs, 15c.

Rouges—A—6 lbs et plus, 16c; B—5

lbs à 6 lbs, 15c; C—4 lbs à 5 lbs, 13c; D—3 lbs à 4 lbs, 12c.

Lapins vivants

5 livres et plus. La livre, 12c.

Pigeons vivants

Le couple, 20c.

N.-B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A—Gros, 24½c; A—Moyens, 22½c; A—Poulettes, 21½c; B, 20½c; C, 19c.

Veaux abattus — engraisés au lait

Bons, 15c; moyens, 14c; communs, 12½c; très communs, 12c.

Poulets abattus (sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus, 26c; A—6 lbs et plus, 25c; A—5 lbs à 6 lbs, 24c; B—6 lbs et plus, 22c; B—5 lbs à 6 lbs, 21c; B—4 lbs à 5 lbs, 20c; C—6 lbs et plus, 19c; C—5 lbs à 6 lbs, 18c; C—4 lbs à 5 lbs, 17c; C—3 lbs à 4 lbs, 16c.

Poulets abattus (engraisés au lait)

Spécial—6 lbs et plus, 27c; A—6 lbs et plus, 26c; A—5 lbs à 6 lbs, 25c; B—6 lbs et plus, 23c; B—5 lbs à 6 lbs, 22c; B—4 lbs à 5 lbs, 21c.

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus, 22c; A—5 lbs et plus, 21c; A—4 lbs à 5 lbs, 20c; A—3 lbs à 4 lbs, 19c; B—5 lbs et plus, 18c; B—4 lbs à 5 lbs, 17c; B—3 lbs à 4 lbs, 16c; C—5 lbs et plus, 15c; C—4 lbs à 5 lbs, 14c; C—3 lbs à 4 lbs, 13c.

Dindes abattues

A, 24c; B, 22c; C, 20c.

Oies abattues

A, 17½c; B, 15½c; C, 13½c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour

cent aux coopératives affiliées. Semaine finissant le 11 mars 1940 inclusivement:

Beurre frais

No 1, Pasteurisé, 28c; No 1, Non pasteurisé, 27½c; No 2, 27c.

Semaine finissant le 12 mars 1940 inclusivement:

Fromage

Blanc—No 1, 17½c; No 2, 16½c;

Coloré—No 1, 17½c; No 2, 16½c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 18 mars 1940, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

(Les limites de poids pour les pores livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas).

Bacons (180 à 230 lbs): Prix de base, nourris et abreuvés, \$9.25 à \$9.35; par camions, \$9.40.

Sélects (190 à 230 lbs): Prime de \$1.00 par tête.

Bouchers (160 à 240 lbs): Coupe de \$1.25 par tête.

Légers (moins de 160 lbs): Coupes de 75c et \$1 par tête.

Pesants (240 à 270 lbs): Coupe de \$2.50 par tête.

Extra pesants (plus de 270 lbs): Coupes de \$1.50 et \$2.00 du cent livres.

Truies: \$6.00 à \$6.50.

Pores classés abattus \$12.40.

Veaux de lait

Choix, \$10.00 à \$10.50; bon, \$9.50 à \$10.00; moyen, \$8.50 à \$9.00; commun, \$7.00 à \$8.00; au seau, \$6.00 à \$7.00.

Veaux de champs

Bon, \$4.25 à \$4.50; commun, \$3.25 à \$4.00.

Bouillons

Choix, \$7.25 à \$7.50; bon, \$6.75 à \$7.00; moyen, \$6.25 à

\$6.75; commun, \$5.50 à \$6.00; commun-léger, \$4.50 à \$5.00.

Agneaux

En lots mélangés, \$8.50 à \$9.00.

Moutons

Bon, \$5.50 à \$6.00; commun, \$3.50 à \$4.50.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$6.00 à \$6.50; bonne, \$5.50 à \$6.00; moyenne, \$5.00 à \$5.50; commune, \$4.50 à \$4.00.

Vaches

Choix (Type à boucherie), \$5.50 à \$5.75; bonne, \$4.75 à \$5.25; moyenne, \$4.00 à \$4.50; commune, \$3.50 à \$4.00; très commune, \$2.75 à \$3.00.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$5.50 à \$6.00; bon, \$5.00 à \$5.50; moyen, \$4.50 à \$5.00; commun, \$3.50 à \$4.00.

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. 2.

Tél. 38

Armand Boulay

Notaire

Assurances de toute sorte.

Rue Principale — Waterloo

Pilules Dodd's POUR LES REINS

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS



LA POTASSE

Lorsque la guerre a éclaté en septembre 1939, les prévisions en ce qui concerne les approvisionnements de potasse pour la fertilisation des terres, étaient loin d'être encourageantes, car on craignait que les importations européennes ne fussent interrompues, et les E-

ASSURANCES DE TOUTE SORTE

Vie — Feu — Automobile — Responsabilité publique et patronale

ELPHEGE DEMERS

HOTEL CANADA WATERLOO TEL. 204

L'emprunt POUR LA FERME



"Dites donc, Jean, avez-vous déjà acheté vos semences et votre engrais?"

"Bien sûr—j'ai emprunté \$200 à la Banque de Montréal... et j'ai économisé de l'argent sur mon achat en payant comptant."

La Banque de Montréal est toujours heureuse de considérer tous prêts de caractère positif. Demandez notre brochure: LE FERMIER ET SA BANQUE.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Waterloo:

R. B. MOYSEY, Gérant

SOBRE EN TOUT — La Bière me suffit



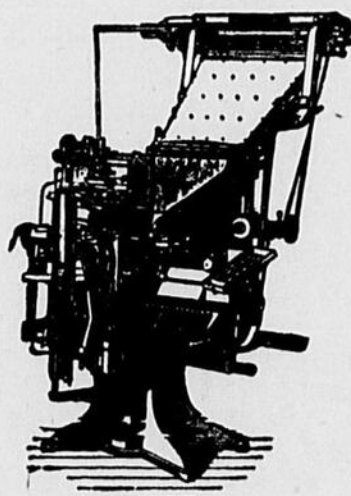
D'une manière générale, les gens qui boivent de la bière sont modérés dans leurs goûts et leurs habitudes. Pour eux, la bière n'est pas seulement une boisson délicieuse et saine, mais c'est aussi un breuvage qui procure une réelle

satisfaction tout en restant dans les limites de la tempérance. On y trouve du malt pour la digestion, du houblon pour l'appétit, du sucre pour l'énergie et de la levure pour la vitalité. En vérité, la bière est le breuvage du peuple.

Pour tous vos

TRAVAUX D'IMPRESSION

**Main d'oeuvre experte
Prix raisonnables**



**Vous trouverez tout cela à notre établissement, en plus
d'un service de livraison ultra rapide.**

**Pourquoi confier vos imprimés à des maisons du dehors,
quand nous sommes outillés de façon à vous donner
entière satisfaction?**

**Prenez la bonne habitude de faire exécuter tous
vos travaux de ville à**

L'Imprimerie de Formules Légales
Enrg.

Waterloo, P.Q.

Tél. 32

AU CANADA, CETTE SEMAINE

La brave petite Finlande vient de céder sous la pression communiste après une résistance désespérée et déconcertante. Les états scandinaves surveillaient avec anxiété l'avance des hordes rouges pendant que les Allemands maintenaient leur menace d'offensive désastreuse pour le printemps. La démocratie semblait en mal devant tant de sauvagerie et d'autocratie furibonde. Le Canada, comme le reste du monde, attendait dans l'angoisse et s'activait à sa défense.

De sorte que les événements d'Europe ont, cette semaine, oblitéré les événements locaux et monopolisé la première page des journaux. Même nos élections furent refoulées dans les pages intérieures et la plupart ne leur accordait qu'une attention distraite. Et ceci s'explique facilement du fait que les Canadiens se préoccupaient davantage du sort d'idéals qu'ils chérissent ardemment et se flattent de posséder jalousement; la civilisation chrétienne et la démocratie. Il ne faut cependant pas perdre de vue la situation en cause dans notre pays, actuellement: une élection et des partis en présence dont quelques-uns représentent sous des noms différents la même menace fatale aux Finlandais. On a vu, en marge des discours et des assemblées des grands chefs King et Manion, des courants d'idées et des propagandes se répandre au détriment certain de la saine démocratie qui en serait fortement entamée. On peut dire qu'il se trouvait et se trouve encore au Canada, un front de guerre aussi sérieux et dangereux que celui que la Finlande a connu.

Il n'y a que peu de candidats communistes à la présente élection: un à Montréal, un au Manitoba et quelques-uns en Ontario. Et c'est là une des ironies des libertés de la démocratie qui permet l'expression d'opinions et de doctrines propres à la faire disparaître. La France est actuellement la seule

nation qui a mis le communisme hors-la-loi depuis la guerre et elle s'en est bien trouvée. Mais au Canada, ce n'est pas le parti communiste en lui-même qui est dangereux, mais bien ses forces latentes et ses adeptes faciles et sournois, parce qu'on ne les connaît guère. Ils sont passés maîtres en destructions et en sabotages moraux et matériels. Ils ne se hasardent que rarement en public. Ils préfèrent se revêtir d'autres noms et s'infiltrer dans les organisations établies pour conduire leur mascarades et prendre des postes influents. Le loup de la fable ne faisait pas mieux.

Il est évident que ces gens de l'Alberta et du Québec qui se disent du Crédit Social, par exemple, ne se sentent aucune disposition à chanter l'Internationale. Ils croient légèrement en de fols espoirs qui les conduiront à la ruine s'ils ne s'en gardent et s'ils ne se prennent pas à écouter les sages avertissements de personnes autorisées. Les communistes peuvent en avoir beau jeu. Les rêveurs et les utopistes sont des proies faciles et des radicaux en herbe. Dans le Crédit Social, ils voient une occasion unique de contrôler la presse, la finance, les affaires, le gouvernement. Ils appuieraient donc Abernart jusqu'au pouvoir pour ensuite faire masque-bas et conduire au but qu'ils sollicitent: l'état communiste et la destruction de la civilisation chrétienne et sociale.

Dans chacun de ces groupes de réformateurs ou de novateurs s'infiltreront des communistes militants qui prennent de l'importance. Ils se sont fourvoyés dans d'innocentes organisations de collèges, d'universités, de sociétés, de C.C.F., de Nouvelle Démocratie, de nationalistes, etc., pour s'y hisser au pouvoir. C'est pourquoi une vigilance et une prudence à l'égard de tous ces mouvements réformateurs et novateurs doivent s'exercer constamment par tous les Canadiens.

La trace du communisme est facile à dépister une fois qu'on l'a reconnue quelque part. Leur méthode est la même partout: D'abord, des attaques à la presse, puis contre les affaires et les hommes qui ont réussi dans un domaine important, et enfin l'évangile de l'Utopie qui partage également entre tous les hommes, bons ou méchants, honnêtes ou voleurs, industriels ou paresseux. En dernier lieu, attaque contre la religion et l'état.

Les Finlandais savent aujourd'hui comment travaillent

les communistes et combien ils auront à en souffrir. Ils savent ce qu'il en coûte pour leur résister et bientôt ils connaîtront le prix de la paix rouge. Cette semaine, le Canada a appris ce qu'il lui coûterait s'il se mettait à cette fausse école de l'Utopie qui rêve de terreurs sous le couvert de réformes et de révolution essentielles.

STUKELY-NORD

—M. H. Henson, R.O.P., de Coaticook, était de passage dans notre localité, dernièrement.

—M. et Mme O.-C. Bolduc (Rolande Plante) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Georges. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Jodoin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Georges Bolduc, sa grand-mère.

—Mlle Marie-Paule Poulin, du service de l'Economie domestique, est venue donner un cours d'art culinaire, la semaine dernière; environ 50 dames et jeunes filles ont suivi quotidiennement ce cours pratique.

—MM. Henri Pintal, B.S.A., de Sherbrooke, et E. Breton, agronome local, étaient la semaine dernière dans notre paroisse, dans le but de fonder un cercle de jeunes éleveurs, à la demande de quelques personnes intéressées.

—Mme Léopold Chartier, de Montréal, visitait dernièrement sa mère, Mme Louis Dulude.

CONSEILS PRATIQUES

Les poils d'animaux sur les vêtements...

S'enlèvent en trempant une brosse dans de l'alcool pur et en brossant ensuite le vêtement. Les poils adhèrent à la brosse.

Pour que l'omelette soit exquise et n'attache pas.

Faites fondre dans la poêle le beurre que vous lui destinez, puis versez-le dans les oeufs battus et assaisonnés; ensuite, mettez dans la poêle une cuillerée à soupe d'huile que vous chauffez fortement. Versez l'omelette et — soyez sans crainte — elle aura le goût du beurre et n'attachera pas.

Pour ne pas nouer sans cesse votre fil.

Avez-vous remarqué que certaines aiguilles du même fil se nouaient plus que d'autres? C'est que le fil a un sens qu'il est imprudent de contrarier. Prenez donc l'habitude de faire le noeud à l'extrémité du fil avant de prendre votre aiguille, vous enfilerez votre aiguille par l'autre bout et tout ira bien mieux.

La production canadienne de chaussures a atteint en 1939 un sommet sans précédent, avec le total de 25,438,631 paires, comparativement à celui de 21,948,921 pour 1938.

Les derniers coups de canon...

(Suite de la première page)

"Je mets mon adversaire au défi de prouver qu'il a, durant les quelque quatre années de son mandat, jamais accompli une oeuvre de cette envergure avec un montant aussi raisonnable, ajoute le candidat libéral, car M. Choquette n'a pas encore relevé ce qu'un avocat éminent de Sherbrooke, Me Dalma Landry, disait publiquement de lui, l'automne dernier, en pleine école du Christ-Roi à Granby, au sujet de certains de ses actes qui, eux, sentent le scandale à dix lieues à la ronde. Avant de lancer de la boue à droite et à gauche, que M. Choquette examine un peu son passé politique, et cela le ramènera probablement au sens des réalités, tout en le rendant plus modeste et moins belliqueux. Pour ma part, après un long séjour à la commission scolaire de Granby, au conseil municipal de la même ville et quatre ans comme député du comté, je puis marcher la tête haute et ne crains aucune perquisition ou enquête tant dans ma vie privée que dans ma vie publique."

DE VRAIS CHEFS

M. Leclerc termine son discours en faisant l'éloge des King, des Lapointe, des Carlin et des Power. Ces vrais hommes d'Etat vivront encore dans la mémoire des Canadiens lorsque les noms de leurs détracteurs actuels auront depuis longtemps été oubliés.

Le candidat libéral doit clore sa présente campagne par une série de réunions dans les diverses parties du comté et notamment à Granby, Valcourt et Warden.

QUEBEC ET SES MINES

Le Service des Mines de Québec vient de publier son "Compte rendu préliminaire de la production minérale pour l'année 1939"; c'est un imprimé de 12 pages de 10 x 7 pouces.

Cette brochure contient des tableaux de production comparatifs pour les années 1938 et 1939, et donne un bref résumé des activités dans les principales mines au cours de l'année.

Comparativement à l'année 1938, il y eut des augmentations de production pour chacune des trois classes de minéraux: mé-

taux non métalliques et matériaux de construction. En dépit d'une diminution dans la valeur des permis de construction accordés dans la province au cours de l'année, la production des matériaux de construction accuse une légère augmentation.

Cette publication est maintenant à la disposition du public intéressé qui peut l'obtenir sur demande adressée au Directeur du Service des Mines de Québec.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED
Le Conseil d'administration a déclaré aujourd'hui les dividendes suivants:

Actions privilégiées participatives 6% cumulatif
No 81. Dividende trimestriel de \$1.50 par action payable le 15 avril 1940 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 20 mars 1939.

Actions ordinaires sans valeur nominale
No 60. Dividende trimestriel de 20 cents par action, payable le 15 mai 1940 aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires le 30 avril 1940.

L. C. HASKELL, F.C.I.S., Secrétaire.
Montréal, 23 février 1940.

Obtenez ces 3 REMÈDES FAHRNEY de votre AGENT FAHRNEY



Ces 3 remèdes de famille qui ont fait leurs preuves sont vendus, depuis l'établissement de la Compagnie du Dr. Pierre Fahrney & Fils, à Chicago, en 1869, par des distributeurs locaux ou des agents. Ils ont acquis leur renommée, grâce à la recommandation des clients satisfaits qui en faisaient louange. Voyez votre agent Fahrney aujourd'hui même et renseignez-vous sur ces 3 remèdes.

- 1. Le Novoro du Dr. Pierre**
Excellent remède tonique pour l'estomac, employé avec succès pour plus de 5 générations par des milliers de personnes souffrant de: constipation fonctionnelle; indigestion, dérangements d'estomac, perte de sommeil et d'appétit, nervosité, maux de tête, lorsque ces maux sont dus à une digestion et une élimination défectueuses. Son action douce produit quatre effets: il aide la fonction de l'estomac; règle les intestins; a une douce action diurétique; aide et active la digestion. Si la Nature manque d'accomplir ses fonctions régulières d'élimination normale, le Novoro du Dr. Pierre vous aidera à éliminer les matières de rebut de votre conduit digestif.
- 2. Le Liniment Oleolo du Dr. Pierre**
a procuré depuis plus de 50 ans le soulagement rapide et bienvenu à des milliers de personnes qui souffraient
- 3. Le Magolo du Dr. Pierre**
Excellent remède alcalin employé depuis 1885, il soulage rapidement les maux de tête, les ardeurs et acidités d'estomac, les nausées et les vomissements dus à un excès d'acidité. Remède de valeur pour le traitement de diarrhée, crampes et vomissements causés par les "maux d'estomac". Action rapide, plaisant au goût.
Si vous ne pouvez acheter ces 3 remèdes dans votre voisinage écrivez aujourd'hui à:
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
LABORATORIES: { Chicago, Ill., U.S.A.
 { Winnipeg, Man., Can.

THEATRE PALACE, GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

James CAGNEY
George RAFT

Each Dawn I Die

Avec JANE BRYAN

Pride of the Blue Grass

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

FRED ASTAIRE - ELEANOR POWELL

BROADWAY MELODY OF 1940

Geo. MURPHY, Frank MORGAN, Ian HUNTER, Florence RICE et Lynne CARVER

Mysterious Rider

THEATRE CARTIER, GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

Alice FAYE
Warner BAXTER

BARRICADE

I'm a Criminal

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

GABY MORLAY & VICTOR FRANZEN

Entente Cordiale

POUR LA MOISSON

MERCREDI

REPRISES

39th STEP

SMILING ALONG

TIRAGE

LA VALEUR DE NOS PECHERIES

Augmentation de \$2,100,000 dans la valeur du négoce en poisson en 1939.

Avec un accroissement en valeur dans l'expédition sur l'étranger des produits de la pêche en neuf des douze mois de l'année, la valeur de ce négoce exportateur fut pour 1939 de \$2,112,900 supérieur à celui effectué en 1938. La totalité des exportations pour la période sous revue représenta, en chiffres bruts, une valeur de \$29,618,900. Les mois de mars, de juin et de novembre se sont révélés les seuls mois déficitaires de la période sous revue, tous les autres mois ayant manifesté des accroissements.

Les Etats-Unis ont continué à être le plus important débouché pour les produits de la pêche du Canada pendant 1939; ils en ont absorbé pour une valeur globale de \$13,650,000, en augmentation de \$941,000 sur la valeur des exportations, effectuées en 1938. Les exportations sur la Grande-Bretagne, toutefois, rendirent compte de la majeure part du gain réalisé pour se totaliser à une valeur de \$8,710,700, soit un accroissement de \$1,863,226 sur la période correspondante de 1938.

Les ventes dans les autres pays décreurent en valeur de \$691,200 pour comporter un chiffre global de \$7,257,800.

Les poissons frais et frigorifiés rendirent compte de la majeure part du négoce exportateur au point de vue pécuniaire, avec \$12,308,800. La majeure part de ce négoce fut réalisée avec les Etats-Unis bien que la Grande-Bretagne ait continué en la période sous revue à être un important débouché pour le flétan frais et frigorifié. Des accroissements dans l'exportation de ces deux produits sur le Royaume-Uni furent réalisés pendant l'année. Les conditions de la guerre ex-

erceront, en toute probabilité, une influence sensible sur les expéditions à venir de ces produits bien qu'il soit encore trop tôt pour en prédire les résultats.

Au deuxième rang du négoce exportateur des produits de la pêche prirent place les conserves de poisson dont la valeur atteignit un total de \$11,548,900, soit un accroissement de près d'un million et demi de dollars par comparaison à 1938. Les conserves de saumon ont continué à être le principal article de cette catégorie de produits et ont rendu compte de presque toute l'augmentation réalisée par cette catégorie. Les exportations de conserves furent, dans l'ensemble, évaluées à \$8,627,500.

Les ventes de poissons séchés, salés et saumurés tombèrent en 1939, mais d'une façon peu sensible, pour se totaliser en valeur à \$3,884,100 contre \$3,885,100 en 1938. Les exportations d'huiles furent moindres pour 1939: leur valeur ayant été de \$737,400 par comparaison à \$975,400. La morue séchée constitue, il va sans dire, le principal produit du négoce exportateur des poissons séchés et saumurés, et, en commun avec d'autres produits cet article a dans les dernières années éprouvé des contretemps par suite de la dislocation des marchés provoquée par les conditions en existence avant la guerre.

Les exportations dites "Autres produits de la pêche" qui comportent divers articles d'importance mineure, furent de même inférieures en 1939: leur valeur ayant été de \$1,139,400 contre 1,237,200.

Les exportations canadiennes de planches et de madriers ont atteint 1,963 millions de pieds durant les onze premiers mois de 1939, soit une augmentation de 30 pour cent sur la même période de l'an dernier.

Province de Québec, Municipalité du Comté de Shefford, District de Bedford.

Avis Public

REGLEMENT No 94

A une assemblée régulière et trimestrielle du Conseil municipal du Comté de Shefford, tenue au Palais de Justice, en la Ville de Waterloo, Chef-lieu du Comté de Shefford, à une heure de l'après-midi, le 13ème jour du mois de mars, mil neuf cent quarante (1940):

Il fut proposé par Monsieur J.-B. Dorais, secondé par Monsieur Octave Leclerc, et résolu à l'unanimité de ce Conseil, que le règlement suivant, portant numéro 94 de ce Conseil, soit et il est par les présentes passé et ordonné, comme suit:-

Un règlement pour imposer à raison de deux millins et demi dans le dollar, et prélever une somme de mille quatre cent quatre-vingt-cinq dollars et quatre-vingt quinze centins (\$1485.95), à être répartie sur toutes les propriétés imposables dans et pour le Comté de Shefford, telles qu'entrées au rôle d'évaluation municipale actuellement en vigueur dans toutes et chacune des municipalités locales de ce comté et que ladite somme soit imposée, répartie et prélevée comme suit, savoir:-

- 10.—Municipalité de la Paroisse de Stukely Sud, la somme de cinquante-cinq dollars et quarante-et-un centins \$55.41
- 20.—Municipalité du Village de Stukely Sud, la somme de vingt-six dollars et cinq centins \$26.05
- 30.—Municipalité du Canton de Shefford, la somme de cent vingt-quatre dollars et quatre-vingt-dix-huit centins \$124.98
- 40.—Municipalité du Canton de Roxton, la somme de cent vingt-six dollars et quatre centins \$126.04
- 50.—Municipalité du Canton de Granby, la somme de deux cent vingt-deux dollars et vingt-et-un centins \$222.21
- 60.—Municipalité d'Ely Partie Est, la somme de vingt-trois dollars et cinquante-neuf centins \$23.59
- 70.—Municipalité de Ste-Cécile de Milton, la somme de soixante-et-dix-huit dollars et soixante-quatorze centins \$78.74
- 80.—Municipalité du Village de Warden, la somme de dix-sept dollars et quarante-cinq centins \$17.45
- 90.—Municipalité de Stukely Nord Partie Est, la somme de quarante-quatre dollars et douze centins \$44.12
- 100.—Municipalité du Village de Lawrenceville, la somme de vingt-quatre dollars et quatre-vingt-douze centins \$24.92
- 110.—Municipalité d'Ely Ouest, la somme de trente-et-un dollars et quatre-vingt-dix-neuf centins \$31.99
- 120.—Municipalité du Village de Ste-Pudenticienne, la somme de quarante-six dollars et quarante-trois centins \$46.43
- 130.—Municipalité du Village de Roxton-Falls, la somme de soixante-et-seize dollars et vingt-trois centins \$76.23
- 140.—Municipalité de St-Valérien de Milton, la somme de cent cinquante-deux dollars et neuf centins \$152.09
- 150.—Municipalité du Village de West-Shefford, la somme de trente-cinq dollars et quatre-vingt-un centins \$35.81
- 160.—Municipalité de Sainte-Anne de Stukely, la somme de trente-cinq dollars et quatre-vingt-cinq centins \$35.85
- 170.—Municipalité de St-Alphonse de Granby, la somme de quarante-neuf dollars et soixante centins \$49.60
- 180.—Municipalité de St-Joachim de Shefford, la somme de quatre-vingt-et-un dollars et soixante-et-seize centins \$81.76
- 190.—Municipalité de la Paroisse de Ste-Pudenticienne, la somme de quatre-vingt-six dollars et cinq centins \$86.05
- 200.—Municipalité d'Ely Nord, la somme de soixante-et-deux dollars et onze centins \$62.11
- 210.—Municipalité du Village de Valcourt, la somme de vingt-trois dollars et soixante-et-sept centins \$23.67
- 220.—Municipalité du Canton d'Ely Sud, la somme de soixante dollars et quatre-vingt-cinq centins \$60.85

Que ladite somme ainsi répartie et imposée sera payable par chacune des Municipalités susdites, au Secrétaire Trésorier, R. R. Bachand, de cette Municipalité, en son bureau en ladite ville de Waterloo, le ou avant le premier jour de mai prochain, mil neuf quarante (1940), après laquelle date un intérêt au taux de six pour cent l'an sera chargé aux municipalités retardataires.

Enfin que ladite somme ainsi imposée et répartie sera employée à payer les frais d'administration et dépenses imprévues de ce Conseil, ainsi que les dépenses et frais de pension et le millage des maires, membres de ce Conseil, salaire du Secrétaire Trésorier, papeterie et timbres, chauffage, éclairage et don pour le Terrain d'Exposition, ainsi que toutes autres dépenses imprévues.

Et que le présent règlement sera publié deux fois dans le Journal de Waterloo et le Granby Leader Mail, et dans toutes les municipalités locales de ce comté, alors qu'il aura force de loi immédiatement.

(Signé) (Frédéric Drouin, Préfet),
(R. R. Bachand, Sec. Trés.)

Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.
COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q. TELEPHONE 201

TELEPHONE 84 CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE FARNHAM, QUE.

Successor de Elisé Gaudet. TEL BUREAU 79

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO. P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS. SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W WATERLOO, P. Q.

AUBAINES

Pour les producteurs de sirop et sucre d'érable

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle que nous avons actuellement en main un bon nombre d'évaporateurs, chaudières à eau d'érable et autres appareils de sucrerie de seconde main en très bonne condition et à des prix très modérés, tels que:

- 1 Evaporateur complet, seconde main, marque LeBrun, 5 x 12
- 1 Evaporateur complet, seconde main, marque Small, 3 x 12
- 2 Evaporateurs complets, seconde main, marque Grimm, 4 x 12
- 1 Evaporateur complet, seconde main, marque Macdonald, 3 1/2 x 8
- 1 Evaporateur complet, seconde main, marque Jutras, 3 1/2 x 10
- 1 Evaporateur neuf complet, démonstrateur, LeBrun, 3 x 10, fourneau galv.
- 1 Evaporateur neuf complet, démonstrateur, LeBrun, 3 x 12, fourneau galv.
- 1 Evaporateur complet, seconde main, fourneau Grimm, panne LeBrun, 3 x 12
- 1 Evaporateur neuf complet, marque LeBrun-Lussier, 3 x 12
- 1 Evaporateur complet, fourneau neuf, panne de seconde main, marque Grimm, 3 x 12
- 1 set de panne, seconde main, marque Small, 3 x 12.
- 1 set de panne, seconde main, marque LeBrun, 2 1/2 x 12.
- 4 réservoirs, seconde main, de différentes grandeurs.
- 1 set de panne, seconde main, marque Small, 3 x 10.
- 2 fourneaux et panes, seconde main, pour finir le sirop, 5 x 2 1/2.
- 2 fourneaux et panes, seconde main, pour finir le sirop, 6 x 2 1/2.
- 1 fourneau et panne, de seconde main, pour finir le sirop, 5 x 2.
- 4 réservoirs à ramasser, ronds et carrés, seconde main, No 40.
- 1800 chaudières à sève, 2 gals, seconde main.
- 3000 chalumeaux Beaver, sans crochet, seconde main.
- 4000 chalumeaux Macdonald, avec crochet, seconde main.

Aussi un gros assortiment de marchandises neuves, tels qu'évaporateurs, bassins, chaudières, chalumeaux, etc., etc. Demandez nos prix.

VENTE A TERMES OU AU COMPTANT

LEBRUN-LUSSIER

TEL. 391 CASIER POSTAL 340

C'est la Réelle Saveur de Hollande qui fait du **GIN de KUYPER**

le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 onces, 26 onces, 40 onces
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Ce produit se recommande de 245 années d'expérience dans la distillation.

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

Meilleure CUISSON

La pure et appétissante saveur de la mélasse de table BEMA Extra Fine la rend indispensable à toute cuisson. Employez-la dans la préparation des muffins, gâteaux, pain au gingembre, "cookies", etc.

Tous les membres de votre famille raffolent de la délicieuse saveur que donne à toute cuisson la mélasse de table BEMA Extra Fine. Elle est si bonne pour tous!

VENDEUR A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

MARQUE BEMA

MELASSE DES BARBADÈS

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGÉ"

LE BAGUAGE DES OISEAUX

On a posé en 1939 des bagues officielles à 41,062 oiseaux sauvages canadiens de plusieurs espèces. Ce total porte à 344,958 le grand total des oiseaux bagués depuis que le gouvernement a commencé cet enregistrement en 1923.

On a retrouvé des milliers de ces oiseaux à l'endroit où on les avait bagués ou à d'autres endroits où quelqu'un les tua, les trouva morts ou les prit vivants. Chaque enregistrement de la découverte d'un oiseau bagué permet de compléter les renseignements qu'on compile sur la migration, les routes de migration, l'habitat, la nourriture, l'hivernement, le taux de mortalité, la longévité et les périodes d'affluence des oiseaux sauvages. Ces registres

ont une valeur inestimable pour aider à la conservation des oiseaux sauvages; aussi le Service des Parcs nationaux du ministère des Mines et des Ressources collabore-t-il avec le Service des Levés biologiques de Washington, E.-U., dans ce travail important.

Le baguage des oiseaux est effectué au Canada par quelque deux cents amateurs, qui obtiennent des permis en vertu de la Loi de la Convention relative aux Oiseaux migrateurs. Les bagues officielles portent un numéro de série et une lettre. Toute personne qui tue, trouve, ou prend un oiseau bagué peut donc favoriser le travail du gouvernement en envoyant, franc de port, au Service des Parcs nationaux, à Ottawa, le numéro de la bague que portait l'oiseau et le rapport des circonstances de sa découverte.

La Femme au Foyer

Premier sourire du printemps

Tandis qu'à leurs oeuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes
Sournoisement, lorsque tout dort,
Il repasse des collerettes
Et cisèle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne,
Il s'en va, furtif perruquier,
Avec une houppes de cygne,
Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose;
Lui, descend au jardin désert
Et lance des boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges,
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés les perces-neiges
Et les violettes aux bois.

Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée, il égrène
Les grelots d'argent du muguet.

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil,
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

Puis, lorsque sa besogne est faite
Et que son règne va finir
Au seuil d'avril, tournant la tête
Il dit: "Printemps, tu peux venir."

Théophile Gauthier.

LES BAINS PARFUMÉS

Dans l'antiquité, les femmes cherchaient à poétiser le bain, et le parfum devenait un complément indispensable à l'eau bienfaisante qui assouplit la peau, délasse et repose le corps. Les belles princesses d'Asie, les grandes dames de Rome, les élégantes d'Athènes et de Corinthe faisaient un usage fréquent

des bains odorants.

L'histoire nous rappelle la coutume antique du fameux "bain de Diane". Ce bain, qui se prenait dès les premiers beaux jours du printemps et toute la belle saison, le matin et le soir, comportait comme on le verra un emploi peu banal des parfums. Les jeunes filles s'entouraient la taille d'une ceinture de roses et de

menthe; au cou, elles se mettaient un collier de jasmin, ornaient leurs bras de bracelets de lavande et leurs jambes de jarretières de sauge. Puis, elles entraient dans l'eau fraîche d'où elles sortaient une heure après aussi parfumées que resplendissantes.

Cléopâtre, reine d'Egypte, fameuse par sa beauté qui mourut 30 années avant notre ère, prenait des bains dont l'eau avait été composée avec du jus de roses; Poppée, femme de Néron, que son mari tua d'un coup de pied en l'année 65, prenait chaque jour un bain entier de lait. Pour ce faire, la cour royale disposait de cinq cents ânesses qu'on ne nourrissait que d'herbes aromatiques et dont cinq cents esclaves étaient chargés de l'entretien. Après son bain, Poppée était transportée dans un somptueux lit où elle se reposait une heure enveloppée dans ses draps sentant l'aloès et le benjoin.

Ninon de Lenclos, femme de Paris, célèbre par son esprit et sa beauté, qui vivait vers 1700, dut la conservation de ses charmes jusqu'à un âge très avancé, à l'usage de bains parfumés dont elle avait emprunté la recette à l'antiquité. La merveilleuse formule ne fut jamais dévoilée.

Mme Tallien, qui fit tant parler d'elle sous la Révolution française, prenait des bains de lait à l'iris; la grande actrice Rose Chéri, mit à la mode les bains de campagne. La célèbre reine de beauté Paiva prenait des bains de fraises et de framboises écrasées. La fraîcheur de

sa peau était exceptionnelle. La recette était la suivante: 15 livres de fraises, 5 livres de framboises, 5 livres de son, 2 livres de poudre de grumeaux, le tout plié et arrosé de 250 grammes d'eau de rose. Ce mélange réduit en pâte était peu à peu délayé dans l'eau. En sortant du bain, il fallait frotter la peau avec une éponge imbibée d'eau ordinaire et s'envelopper le corps dans ses draps parfumés au benjoin.

On a même vu des femmes prendre leur bain dans du vin, et certaines dans du sang de boeuf. La comédienne Réjane, qui mourut en 1920, se baignait dans de l'eau dont la surface disparaissait sous une couche de violettes fraîches. Et combien d'autres fantaisies! L'histoire élégante du 18^{ème} siècle ne parle-t-elle pas de l'abominable recette de bains de bouillon fait avec des tripes de veau; rien ne les valait pour acquérir la beauté de la peau.

Aujourd'hui, nos dames ne recourent plus à tant d'excentricité.

Si elles prennent des bains parfumés, ils sont beaucoup moins compliqués; si elles utilisent les fleurs c'est plus par poésie que par désir d'efficacité, sachant bien que la peau n'absorbe rien. La science moderne a créé tant de simples et d'agréables parfums que les dames du vingtième siècle conservent plus facilement leur beauté que leurs aînées des siècles derniers. Et ma foi! la femme moderne est plus pratique.

UNE LETTRE D'ALEX. DUMAS

M. Alexandre Dumas, fils, l'auteur de "La Dame aux Camélias", écrivait à Mme Adam (Juliette Lambert), femme de lettre française, la jolie lettre qui suit. Mme Adam venait de perdre sa mère, et Alex. Dumas d'écrire ce bijou de prose sympathique et tendre:

Je ne sais pas parler aux gens qui souffrent de la douleur que vous avez. Pour combattre un chagrin, il faut que celui qui le cause soit vivant. En présence d'un mort, je me réuse. Tout est entre le survivant et lui. Ils se disent tous deux, dans le langage particulier des souvenirs intimes, tout ce qui peut être dit en ces moments-là, et celui dont la bouche est à jamais close à une telle éloquence qu'on ne saurait intervenir sans crainte d'y être maladroit.

La présence silencieuse, les serremments de mains, les yeux mouillés en disent plus que toutes les paroles et toutes les lettres. Ils fondent ainsi la douleur jusqu'à ce qu'elle devienne une force morale de plus.

Les pertes comme celle que vous venez de faire ont cet avantage qu'elles rejettent à une plus grande distance les gens et les choses qui n'ont pas le droit d'occuper véritablement la vie. Quand nous perdons ceux que nous aimons sincèrement, ils ne sont plus où ils étaient, mais ils sont partout où nous sommes, et ils viennent se placer devant nous dans les circonstances sérieuses, pour nous avertir, nous défendre et nous consoler.

Vous allez vivre plus que jamais avec votre mère. L'habitude que vous aviez de la voir vivante à côté de vous vous faisait ou vous laissait croire à la réalité de bien des choses sans valeur et sans fond.

Vous avez dû repasser toute votre vie depuis quelques jours: vous avez revu votre première enfance, votre jeunesse, ce soleil d'autrefois, qui ne ressemblait pas à celui d'aujourd'hui, si brillant qu'il soit, la campagne, qui était plus verte, et l'image de votre mère jeune, qui vous accompagnait et vous souriait partout. Vous avez dû vous

demander laquelle de vous deux avait raison de comprendre les choses de l'âme, et si cet être excellent, qui ne s'était pas trompé sur ce Dieu qu'elle vous avait fait prier dans votre berceau et qu'elle a affirmé jusqu'à son dernier soupir.

Vous souffrez dans votre coeur, dans votre esprit, dans votre sentiment et dans votre raison; — qu'est-ce que nos paroles humaines ont à faire dans tout cela?

Votre mère sait maintenant la vérité sur ce qui vous préoccupe encore. Vous la dira-t-elle?

Votre ami,
A. DUMAS.

L'ENFANT GÂTÉ

Rien ne peut donner l'idée de ce que deviennent les enfants qui sont gâtés par la mollesse, qui sont gâtés parce qu'on leur fait trop de caresses, parce qu'on leur témoigne une tendresse trop sensible, parce qu'on accorde à leurs goûts, à leur appétit, à leurs regards, à leur paresse, à leurs désirs, tout ce qu'ils veulent.

Ce sont quelquefois de vrais petits animaux sauvages. Ils paraissent et sont ordinairement ce qu'on nomme de jolis enfants, gracieux, complaisants, flatteurs. Il n'y a pas de souplesse insinuante, de bassesses agréables, dont ils n'aient le secret pour obtenir de vous ce qu'ils désirent; vous les regardez pas de près; mais si tout à coup vous vous apercevez de leur manège et de votre faiblesse, si vous essayez une résistance, si vous exigez d'eux le moindre travail, l'application la plus légère, immédiatement l'humeur, le silence chagrin et boudeur, ou même la grossièreté brutale et violente, vous révèlent que ces enfants si aimables sont des enfants trompeurs; qu'au fond et dans le vrai, comme des animaux apprivoisés, ils ne sont sensibles qu'à l'appât des moyens qui les apprivoisèrent mais qu'ils redevennent des animaux sauvages et méchants, qu'ils mordent et qu'ils déchirent, dès qu'on refuse quelque chose à leurs appétits.

Mgr Dupanloup.
(1802-1878).

—Du livre "L'Enfant".

CONSEILS ET RECETTES

Pour entretenir les balais...

Trempez-les, une fois par semaine, dans de l'eau de savon bouillante. Les poils et les fibres retrouveront leur rigidité et, de plus, les balais dureront beaucoup plus longtemps.

Les chaussures vernies se fendillent...

Assez et même trop facilement, ce qui leur enlève l'aspect d'élégance. On conseille, pour remédier à cet inconvénient, de remplacer les crèmes

employées d'ordinaire par quelques gouttes de glycérine versées sur un tampon avec lequel on frotte la chaussure. Certaines personnes prétendent se bien trouver aussi de l'emploi du lait cru. Essayez donc, mes chères lectrices.

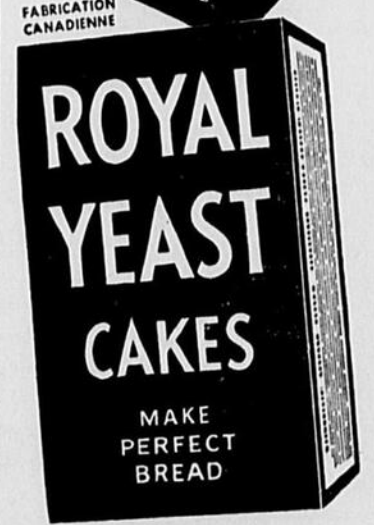
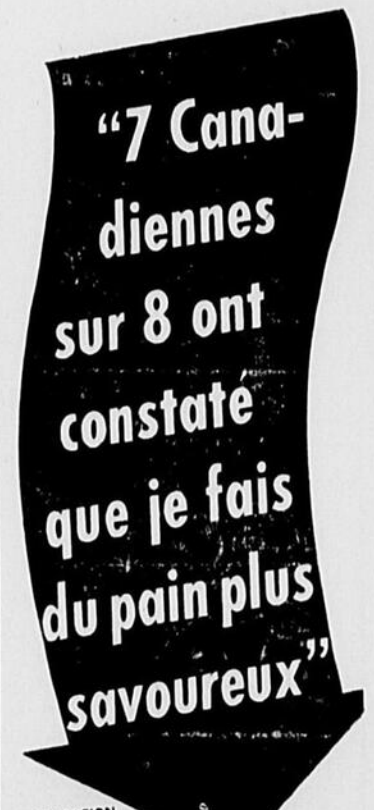
LE PREMIER DES VINS CANADIENS DE QUALITÉ AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES!



JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTREAL, QUEBEC



Pour Mal de dos Indigestion Troubles des reins



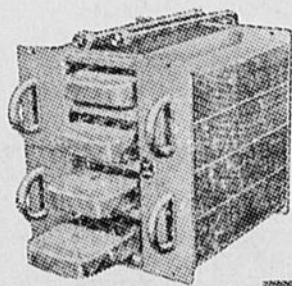
Les experts canadiens en art culinaire recommandent la "MAGIC"



LES MAGASINS DE COMESTIBLES AUSSI ONT BESOIN DE RÉFRIGÉRATION ÉLECTRIQUE

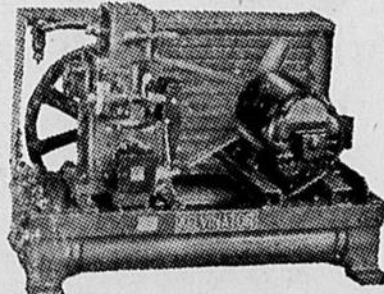


La réfrigération électrique précise et sûre, est aussi importante pour le magasin, que pour la demeure. Donc, permettez-nous d'étudier celle qu'il faut pour vos viandes et autres aliments périssables, et de recommander le matériel Kelvinator approprié, afin de supprimer le gaspillage et les pertes, et de satisfaire votre clientèle.



Cubes de glace supplémentaires pour hôtels, restaurants, hôpitaux.

Moteurs silencieux et automatiques, compresseurs n'exigeant qu'un minimum d'entretien.



Installé dans votre glacière actuelle à un prix raisonnable

si elle est convenablement isolée. On peut aussi se procurer tous genres de chambres, d'armoires, de comptoirs réfrigérants, etc.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Noouvelles de Waterloo

—Mlle Marguerite Couture est de retour d'une courte promenade à Granby.

—Mlle Yvonne Vadeboncoeur passera la fête de Pâques chez ses parents, à Montréal.

—Mme Benoit Charlebois était à Granby, ces jours derniers, chez des amis.

—Mlle Marguerite Larose passera la fête de Pâques dans la ville de New-York.

—Mlle Thérèse Hubert est de retour de Granby, où elle a visité des parents et des amis.

—M. Emile Paré était à Bedford pour la dernière fin de semaine.

—Mme Roger Audette était à Montréal au début de la présente semaine.

—Le notaire et Mme R.-R. Bachand étaient à Montréal dans le cours de cette semaine.

—M. Gérard Harrison, d'Amos, Abitibi, visitait récemment MM. Candide et Augustin Couture.

—Le maire S. LeBrun a passé la semaine en voyage d'affaires à Montréal et dans les comtés circonvoisins.

—Mlle Marie Léonard, de Montréal, visitera à l'occasion de Pâques le notaire et Mme L. C. Godbout.

—M. Jean-Paul Pinsonneault, du collège Ste-Croix, à Montréal, passe les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Amédée Pinsonneault.

—M. Georges-E. Hivon, revisiteur des listes électorales pour la cité de Granby, était en voyage d'affaires à Waterloo dans le cours de cette semaine.

—Le Dr et Mme Camille Dumesnil sont de retour de Montréal, où ils ont assisté aux obsèques de leur mère et belle-mère, Mme Jean Dumesnil.

—Mlle Claire Tranchemontagne est de retour de Farnham, où elle a visité son amie, Mme Gaston Potvin (Madeleine Fontaine).

—Le jeune André LeBrun, de Montréal, a passé la dernière fin de semaine en visite chez sa petite cousine, Mlle Sylvia LeBrun.

—M. et Mme Narcisse Ducharme, ainsi que M. et Mme Arthur Maguire, de Montréal, visiteront à Pâques le notaire et Mme Robert Bachand, ainsi que Mme Gertrude Bernard.

—Le candidat libéral dans Shefford, M. J.-H. Leclerc, doit adresser demain soir la parole aux électeurs de Warden. Il y sera accompagné de plusieurs autres orateurs, dont une dame du comité central de Montréal.

—La réunion annuelle des membres du club Ski-Wa doit avoir lieu mercredi soir le 27, à l'hôtel de ville. Tous les membres de l'association sont priés d'y assister. Il y sera question de plusieurs projets intéressants pour la prochaine saison.

—On a commencé à entailler

les érables dans quelques endroits des Cantons de l'est; mais les producteurs de sucre ne garantissent pas qu'il y aura des produits d'érable sur le marché cette semaine. Les érables n'ont pas coulé pour la peine, et il fait encore un peu froid. Il est difficile de dire, pour le moment, quelle sorte de récolte sera celle de 1940. Actuellement, il y a trois pieds de neige dans les bois. Il faudra nécessairement des pluies et des journées chaudes le jour et froides le soir, avant que la récolte commence pour de bon.

—90 des 250 employés de la "M.-P. Vilas Company", de Cowansville, seront affectés, dans un mois environ, par le transfert en Ontario des opérations de l'émaillure dans cette usine. Nous apprenons en effet que les directeurs de la compagnie ont décidé d'établir une succursale à Orillia, Ontario, pour l'émaillure de leurs produits, parce que leur commerce, dans ce département, est absorbé en grande partie par l'Ontario. Le gérant de l'usine, M. Jared, a expliqué que 75 pour cent des affaires de la compagnie dans ce département de l'émaillure des meubles était dirigé du côté de l'Ontario et que ceci nécessitait le déménagement de ce département dans la province voisine. Les autres départements demeureront à Cowansville.

ELLE EXPIRE A MONTREAL

Le Dr Camille Dumesnil, de cette ville, en deuil de sa mère. — Imposantes obsèques à l'église Immaculée-Conception.

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Jean Dumesnil, de Montréal, décédée le 16 et dont les obsèques ont eu lieu mardi dernier à l'église Immaculée-Conception, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. La défunte était la mère du Dr Camille Dumesnil, de Waterloo.

Cinq autres fils lui survivent aussi: MM. Emile Dumesnil, de Ville-Lasalle; Gustave, Achille et Ernest Dumesnil, de Montréal; le notaire Roland Dumesnil, de Ville-Marie, Témiscamingue. Plusieurs petits-enfants déplorent également sa perte, entre autres Mlles Arlette et Louise Dumesnil, de cette ville.

La regrettée disparue habitait Montréal depuis nombre d'années et était âgée de 74 ans. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

PAQUES A ST-BERNARDIN

Un programme musical de choix a été préparé pour cette belle fête. — Les "Sept Paroles du Christ".

Les membres de la chorale St-Bernardin interprétaient hier soir, avec succès, sous la direction de Mlle Margot Charlebois, les Sept Paroles du Christ, de Théodore Dubois.

Les solistes étaient: Mlles Margot Charlebois, Jeanne Poirier, Jeanne Larose, Isabelle Charlebois et Irène Bessette; MM. Lionel Lamontagne, Jules Légaré, Robert Racine et René Jolin.

Ils nous donneront dimanche la messe de Joseph Noyon, avec Credo de Montani. Mlles Isabelle Charlebois, Irène Bessette et Jeanne Larose, ainsi que MM. Lionel Lamontagne et René Jolin se feront entendre dans des soli.

Les Canadiens ne manquent pas de goût pour la crème à la glace si l'on en juge par la production de 1938, qui fut de 8,104,979 gallons évalués à \$9,848,265.

UN BANQUET AU WATERLOO

Nos joueurs de hockey seront fêtés jeudi soir prochain par un groupe de leurs concitoyens. — Belle série de victoires.

Nos concitoyens sont à juste titre fiers de la série de belles victoires remportées durant la saison qui vient de finir par leur équipe de hockey, laquelle, après avoir décroché le championnat de la Ligue Bromemissisquoi-Shefford, essayait, tout récemment, non sans succès, de conquérir de nouveaux lauriers dans d'autres domaines. C'est pourquoi ils ont décidé d'offrir à cette équipe et à leur entraîneur, M. F.-L. Pearson, une marque tangible de leur appréciation. La fête, actuellement en voie de préparation, prendra la forme d'un banquet à l'hôtel New Brooks le 28 mars courant, à sept heures et demie dans la soirée.

Me Benoit Marchessault, président de l'association sportive qui a porté si haut, cette année, les couleurs de notre ville, présidera la réunion de jeudi prochain.

Les billets, en vente depuis une couple de jours, s'enlèvent très rapidement et tout fait prévoir un succès pour les organisateurs.

LES ELECTEURS PLUS NOMBREUX

On porte à 6,487,000 le nombre de ceux qui seront appelés mardi prochain à donner leurs suffrages aux candidats en lice. — Le vote des soldats.

Il y aura probablement 500,000 personnes de plus qu'en 1935 qui voteront la semaine prochaine.

Le comptage préliminaire du nombre des votants, rendu public par M. Jules Castonguay, directeur des élections, donne un total de 6,487,010 votants et l'on croit que ce nombre sera grossi de 50,000 après revision. En 1935, le total des votants était de 5,918,207 et 4,452,675 personnes votèrent.

A cause de l'augmentation du nombre des votants, il se peut que cette élection établisse un record de votes. En 1930, 3,992,481 bulletins furent déposés dans les boîtes à scrutin.

Le vote des soldats ne peut apporter de changement après le résultat du vote des civils que si ce résultat ne laisse pas grand marge entre les candidats.

Il y a environ 90,000 soldats qui ont droit de vote, ce qui fait une moyenne d'un peu moins de 400 votants pour chacune des 243 divisions électorales. Le résultat du vote des soldats ne sera connu qu'une semaine après celui du vote des civils le 26 mars.

En 1917, les soldats déposèrent 237,000 bulletins valides dans les urnes et il y eut 14 virements dans le résultat du vote des civils et ces 14 sièges allèrent au gouvernement d'Union.

UNE CAUSE D'ACCIDENTS

Les machines sur la ferme doivent être utilisées avec précaution.

"Les machines dont on se sert sur la ferme devraient être utilisées avec plus de précautions," déclare dans un bulletin émis par la Ligue de Sécurité de la province de Québec, M. J.-Denis Perrault, vice-président en charge des relations extérieures.

"Plusieurs accidents sérieux sont causés par ces machines par suite de manœuvres inexpertes, ajouta-t-il. Nous désirons particulièrement mettre nos cultivateurs en garde contre l'utilisation de scies en

Salon de beauté

Mlle Paule

VOISIN DE LA PHARMACIE LAROSE

Veuillez appeler pour appointements: 225

PERMANENTES A L'HUILE garanties (Coupe et shampooing compris) \$2-\$2.50-\$3-\$3.50-\$4-\$5

JAMAL-ZOTOS

la permanente parfaite sans appareil et sans électricité \$5.00 et \$6.00

VAPER MARCEL, NEW RAY, HELEN CURTIS, etc. \$4.00

Komol, marcel, ondulation à l'eau, massage, manucure, traitement du cuir chevelu, coupe, etc.

Mlle Paule a maintenant à son service une personne d'expérience très qualifiée pour la coiffure moderne et artistique. Une visite au salon sera très appréciée et vous aurez vous-même entière satisfaction.

COUPONS

Assortiment complet de soie, coton, etc. Les plus bas prix de la ville.

PREMIERE GRANDE EXPOSITION DE MEUBLES

A Waterloo Hôtel de ville

Judi, vendredi et samedi, LES 4, 5 ET 6 AVRIL

Programme attrayant tous les soirs, invités d'honneur, chant, musique, magnifiques prix de présence, etc. Les clients qui feront des achats au cours de cette exposition auront droit de participer à la distribution de prix d'une valeur toute spéciale.

N'achetez pas de meubles avant d'avoir vu les occasions exceptionnelles que vous offrira sous peu le

MAGASIN AIME LEBRUN

WATERLOO TELEPHONE 141

Le Salon Mimi

EDIFICE HUBERT, Rue Principale — Waterloo

Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil

DUCHESS HELEN CURTIS et NEW RAY

—Aussi— KOMOL, MARCEL, ONDULATIONS A L'EAU, MASSAGES, TRAITEMENTS DIVERS ET DU CUIR CHEVELU.

MME GAREAU DIRECTRICE

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 320.

Mme Gareau désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Poirier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.

ANNONCES CLASSEES

A LOUER — Logement neuf, de 5 pièces, pourvu de toutes les améliorations modernes et situé angle des rues Shaw et Main. Possession immédiate. Autre logement à louer, voisin du terrain de l'exposition, 6 pièces. S'adresser à Willie Deslauriers, Waterloo, téléphone 344.

HOMMES DEMANDES

Augmentez vos revenus en vendant 200 nécessités domestiques garanties et populaires. Clientèle nombreuse. Ventes répétées dans chaque foyer. Commission généreuse. Plan sûr et sans risque. Si vous êtes prêt à travailler 8 heures par jour, demandez notre offre et catalogue gratis. Produits Familix, 570 St-Clément, Montréal.

JEUNE FILLE demandée, de langue anglaise mais parlant le français, pour agir comme commis dans une épicerie. S'adresser à Casier 120, Waterloo.

A VENDRE

"Tite-Lap" feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé, envoyez longueurs du faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335 Delorimier, Montréal.

RED CAP ALE

LA FAVORITE DES AMATEURS DE BONNE BIERE

à l'avenir vous n'en voudrez pas d'autre

LA BRASSERIE CARLING LTEE. MONTREAL

SALON LUCIENNE LEDOUX

Mlle MARGOT CHARLEBOIS, propriétaire.

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 382.

HELEN CURTIS

Sans machine et sans électricité.

\$4.00 et \$5.00

PERMANENT WAVING

AUTRES PERMANENTS A L'HUILE HELEN CURTIS: \$2.00 — \$2.50 — \$3.50 — \$4.00 — \$5.00 — \$6.00

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes	\$1.50	Marcel	.35
Ondulation à l'eau	.35	Manucure	.35
Avec shampoo	.50	Shampoo à l'huile	.50
Komol	.50	Ondulation au papier	.75

Mlle Yvonne Vadeboncoeur est toujours à notre emploi.